



Les maternelles se dépeuplent toujours

A la rentrée scolaire 2005-2006, en Champagne-Ardenne, 137 961 élèves fréquentent les 1 577 écoles du premier degré et 124 010 élèves sont scolarisés dans les 272 établissements du second degré, dont 206 publics. La part du secteur privé s'élève à 17 % dans le second degré et 9% dans le premier degré, alors qu'elle est respectivement de 21 % et 14 % au niveau national.

Une baisse atténuée dans le premier degré

Alors que la tendance nationale affiche une légère hausse des effectifs du premier degré, Reims fait partie des trois académies qui perdent des élèves. Cependant, dans le secteur public, la baisse de 281 élèves (-0,3 %) s'est fortement réduite par rapport aux années précédentes (-950 en 2003 et -509 en 2004). Elle se répartit très inégalement entre les différents départements. Alors que les effectifs des Ardennes et de la Marne sont en baisse, l'Aube et la Haute-Marne enregistrent une légère hausse. La diminution des effectifs ralentit aussi dans le secteur privé qui perd 89 élèves soit 0,7% alors qu'il en perdait 137 à la rentrée 2004.

Le préélémentaire subit une forte chute des effectifs. Il accueille 54 460 élèves soit une baisse de 1,4 %. L'effet du mini-babyboom de l'an 2000, ne parvient pas à compenser la baisse du nombre d'élèves de moins de quatre ans qui atteint près de 1 400 enfants. L'élémentaire a bien progressé en revanche puisqu'il enregistre une augmentation de plus de 450 élèves. Cette augmentation s'explique par la sortie de l'élémentaire de la génération 1994, de loin la plus creuse de la décennie 90 dans la région.

Une baisse d'effectifs encore très marquée en collège

Le premier cycle, qui correspond essentiellement au collège, est toujours fortement déficitaire et subit une baisse de deux mille élèves, comme déjà l'an passé. Le déclin démographique n'épargne aucun niveau du cycle puisque pour chacun d'entre eux, la nouvelle génération est inférieure à la précédente. De plus, la baisse des taux de redoublement observée pour tous les niveaux du collège a accentué la baisse du nombre d'élèves, essentiellement en classe de troisième. Certains collèges voient dorénavant leurs effectifs atteindre un seuil critique, ce qui génère des difficultés de fonctionnement, autant administratives que pédagogiques.

L'enseignement spécial a quant à lui continué à perdre des élèves (-5,8 %). En quatre ans, les effectifs ont chuté de plus de 20 %, suite à la réduction des orientations vers ces classes à la fin de l'école élémentaire. Ainsi, cinq SEGPA

Répartition des étudiants par discipline

Unités : nombre et %			
Nombre d'étudiants en	Rentrée 2004	Rentrée 2005	Variation 2005/2004
Disciplines générales hors STAPS	12 802	12 729	-0,57
STAPS	1 030	872	-15,34
Médecine, pharmacie, odontologie	3 392	3 669	+8,17
IUT	3 849	4 088	+6,21
STS et assimilées	5 013	5 045	+0,64
CPGE	1 222	1 291	+5,65
Ecoles de commerce	4 176	4 139	-0,89
Ecoles d'ingénieurs*	2 566	2 799	+9,08
Autres écoles	342	311	-9,06
Ecoles relevant du Ministère de la santé	2 424	2 475	+2,10

Sources : DRASS, URCA, Rectorat de l'académie de Reims
 IUT : institut universitaire de technologie - STS : section de technicien supérieur
 CPGE : classes préparatoires aux grandes écoles - STAPS : sciences et techniques des activités physiques et sportives
 * UTT, ESIEC, ENSAM

ont fermé dans l'Académie ces deux dernières années dont trois à la dernière rentrée. L'enseignement spécial ne compte plus que 46 élèves pour 1000 dans le premier cycle. Cette proportion était de 55 pour mille à la rentrée 2000, alors la plus élevée de toutes les académies de métropole.

Des effectifs à nouveau en baisse dans le second cycle

Après une stabilisation ces dernières années, le second cycle connaît une diminution de ses effectifs. Les lycées accueillent 400 élèves de moins que l'année précédente (-1,4%). La hausse du taux de réussite au baccalauréat à la session 2005 a pour conséquence une diminution du taux de redoublement en classe de terminale. Les résultats du baccalauréat général et technologique en 2005 ont affiché respectivement une hausse de 0,5 et 2 points par rapport à 2004.

La baisse d'effectifs touche les lycées professionnels de manière inégale. Durant ces dix dernières années, alors que certains de ces établissements ont connu une hausse de leurs effectifs de 50%, d'autres ont perdu plus d'un tiers de leurs élèves. Ainsi, cinq lycées professionnels fonctionnent aujourd'hui avec moins de deux cent cinquante élèves. Dans les années à venir, les fortes baisses d'effectifs enregistrées en collège vont se répercuter en second cycle et ne feront que fragiliser un peu plus ces établissements.

Le supérieur tire son épingle du jeu

La progression du taux de réussite au baccalauréat a aussi pour effet d'augmenter les effectifs des néo-bacheliers dans l'enseignement supérieur. L'université de Reims Champagne-Ardenne (URCA) a notamment vu ses effectifs de première année faire un bond de près de 8%.

Les filières de la santé sont les principales concernées, ce qui est dû notamment à l'augmentation du numerus clausus et donc à l'attractivité qui en résulte. Les effectifs des IUT sont en hausse de 6,2%. La création de nouvelles licences professionnelles explique ce constat.

L'université technologique de Troyes (UTT), dont les effectifs sont comptabilisés ici parmi les formations d'ingénieur, poursuit son ascension avec près de 300 étudiants supplémentaires à cette rentrée universitaire, soit plus de 15% de hausse.

L'enseignement supérieur dans les lycées résiste pour l'instant à la démographie. Les sections de brevet de technicien supérieur (BTS) ont stabilisé leurs effectifs cette année. Les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) ont connu à la rentrée 2005 un gain de 69 élèves (+ 5,7%), expliqué à la fois par un accroissement des entrées de néo-bacheliers et des redoublements de seconde année.

Enfin, les effectifs de l'enseignement agricole se sont stabilisés en 2005 après avoir connu une baisse significative l'an passé en classe de 4e et 3e. Ce redressement témoigne

Evolution du nombre d'élèves scolarisés dans le premier degré

Unités : nombre et %			
Nombre d'élèves en	Rentrée 2004	Rentrée 2005	Variation 2005/2004
Pré-élémentaire	55 245	54 460	-1,42
Elémentaire	81 935	82 397	+0,56
Enseignement spécial**	1 151	1 104	-4,08
Ensemble 1^{er} degré*	138 331	137 961	-0,27

Source : Inspections académiques des Ardennes, de l'Aube, de la Marne et de la Haute-Marne
** classes d'initiation, d'adaptation, CLIS

Evolution du nombre d'élèves scolarisés dans le second degré

Unités : nombre et %			
Nombre d'élèves en	Rentrée 2004	Rentrée 2005	Variation 2005/2004
Premier cycle	67 193	65 111	-3,10
Second cycle général et techno.	31 649	31 217	-1,36
Second cycle prof.	18 587	18 347	-1,29
Enseignement spécial du second degré*	3 182	2 999	-5,75
Total	120 611	117 674	-2,44

Source : Rectorat de l'Académie de Reims - Service Statistique
* SEGPA : section d'enseignement général et professionnel adapté et EREA : établissement régional d'enseignement adapté.

Evolution des effectifs de l'enseignement agricole en formation initiale sous statut scolaire (hors apprentissage)

Unités : nombre et %			
	Rentrée 2004	Rentrée 2005	Variation 2005/2004
CPA/CLIPA	53	49	-7,55
Orientation : 4 ^e et 3 ^e	778	794	+2,06
Détermination : CAP/BEP/SGT	1840	1868	+1,52
Terminal : BTA/Bac	1458	1433	-1,71
Supérieur : BTS	661	637	-3,63
Ensemble	4790	4781	-0,19

Source : DRAF Champagne-Ardenne

de la capacité d'attraction de ces formations. En effet, les classes d'âge concernées par ces deux niveaux sont moins nombreuses que les deux précédentes. De plus, la forte baisse de l'an passé en 4e s'est nécessairement répercutée en 3e cette année. Seules les sections de techniciens supérieures paraissent engagées dans une phase de baisse durable des effectifs. ■

Nicolas Panafieu
Rectorat de l'académie de Reims